



---

Revue

# **HISTOIRE(S) de l'Amérique latine**

Volume 3 – 2009

*La Commission de l'exploration scientifique du Mexique :  
Quelles archives aux Archives nationales?*

Armelle LE GOFF

[www.hisal.org](http://www.hisal.org) | 03-2009

URI: <http://www.hisal.org/revue/article/legoff2009-1>

---

## **La Commission de l'exploration scientifique du Mexique : Quelles archives aux Archives nationales?**

Armelle LE GOFF\*

Deux ans après le début de l'intervention militaire française au Mexique en 1862, un décret impérial institua le 27 février 1864, auprès du ministère de l'Instruction publique, une Commission pour préparer l'organisation d'une expédition scientifique au Mexique et en suivre les résultats. De nombreuses publications scientifiques ont résulté des travaux menés à l'initiative de cette Commission et ceci dans plusieurs domaines : zoologie, botanique, géographie, grammaire, archéologie, etc. Il est remarquable que ces publications se soient poursuivies jusqu'en 1909, soit bien après la disparition de la Commission à la fin du Second Empire<sup>1</sup>. En raison de son existence très courte, l'histoire de cette Commission est mal connue, l'impopularité en France de l'intervention militaire au Mexique et la chute du Second Empire ayant occulté dans les mémoires son rôle dans le domaine scientifique.

### LES ARCHIVES DE LA COMMISSION AUX ARCHIVES NATIONALES

Aux Archives nationales, à Paris, dans le fonds du ministère de l'Instruction publique (soit la sous-série F/17 du cadre de classement), des archives peuvent contribuer à réparer cet oubli. Cette Commission a été, en effet, rattachée à la quatrième division du ministère de l'Instruction publique, division intitulée Sciences et Lettres<sup>2</sup>.

---

\* Conservateur en chef du patrimoine - Archives nationales, Paris

<sup>1</sup> Voir annexe n°5. Merci à Nadia Prévost Urkidi qui a contribué à dresser ce tableau.

<sup>2</sup> A partir de la Monarchie de Juillet, le ministre de l'Instruction publique reçoit la charge, non seulement de l'Enseignement mais encore, relevant de sa division des Sciences et Lettres, de tout ce qui figure aujourd'hui sous l'étiquette du culturel. La création d'un Comité des travaux historiques par Guizot, en 1834, nécessite, dès 1835, un bureau spécial au sein de cette division, celui des « Travaux historiques ». L'organisation des missions scientifiques et littéraires, considérées comme service public est rattachée à ce bureau en 1842. Il faut noter que dans l'annuaire de l'Instruction publique de 1867, la Commission de l'exploration scientifique du Mexique n'apparaît plus en tant que telle ; elle relève des attributions du 2<sup>e</sup> bureau « Travaux historiques, Sociétés savantes » de la 4<sup>e</sup> division intitulé « Institut, sociétés savantes, bibliothèques » en tant que voyages et missions alors que, dans l'annuaire de 1865, elle est expressément mentionnée comme expédition scientifique du Mexique à côté des voyages et missions relevant du 1<sup>er</sup> bureau « Sciences et lettres » de cette même 4<sup>e</sup> division « Sciences et lettres ».

### ***Deux parties pour un seul fonds***

Ces archives se composent tout d'abord d'un peu plus d'un mètre linéaire de dossiers de travail constitués au sein du bureau des travaux historiques. Ces dossiers permettent de suivre le contrôle de l'administration sur les activités de la Commission ainsi que l'arbitrage du ministre. Victor Duruy, professeur d'histoire nommé ministre de l'Instruction publique le 23 juin 1863 par Napoléon III, s'est beaucoup impliqué dans le travail de la Commission qu'il présidait : en témoignent sa correspondance et les nombreuses annotations marginales qu'il a apposées sur les documents reçus concernant cette expédition scientifique. Rien n'échappait à sa vigilance ; comme dans les autres secteurs de son ministère, il tenait à tout lire<sup>3</sup>. Ces dossiers renferment aussi la comptabilité de la Commission dans son intégralité, de 1864 jusqu'en 1868, budgets et pièces justificatives<sup>4</sup>. Après la mise en sommeil de la Commission en 1868, ces dossiers sont restés dans les bureaux du ministère de l'Instruction publique, rue de Grenelle à Paris. Ils n'ont été versés aux Archives nationales qu'en 1893<sup>5</sup>. En outre, un complément à ce versement, concernant des concessions des publications de la Commission aux personnes et aux établissements, a été effectué bien plus tard le 28 avril 1931. Aux Archives nationales, ces dossiers ont alors reçu les cotes F/17/2909 à F/17/2914, mais sans aucune mise en ordre préalable, ce qui explique leur aspect de documentation brute. Il faut savoir aussi qu'au ministère, ils avaient été mis à la disposition des membres de la Commission chargés de suivre les publications, d'où probablement les lacunes dues à des emprunts constatées dans certains dossiers.

En second lieu, les archives de la Commission comprennent la correspondance du colonel de génie Louis Toussaint Doutrelaine, son délégué à Mexico. Cette correspondance qui se compose de 138 dépêches adressées au ministre Duruy du 8 août 1864 au 9 janvier 1867, a suivi une trajectoire particulière : elle a été probablement empruntée dans sa quasi-intégralité sous la Troisième République par Ernest Hamy, conservateur du musée ethnographique du Trocadéro. Elle n'a retrouvé sa place d'origine dans le fonds de la Commission aux Archives nationales qu'en 2004, à la suite

---

<sup>3</sup> Dans une première lettre adressée le 29 janvier 1864 aux membres pressentis de la Commission pour les convoquer à une réunion préparatoire, il donne son avis ainsi : « l'Empereur m'a donné l'ordre de préparer une expédition scientifique pour le Mexique et l'Amérique centrale. Il m'a paru néanmoins, pour assurer le succès de cette grande entreprise, d'instituer à Paris une commission qui serait chargée de l'organiser et d'en livrer les résultats ». Il est à noter que dès son installation au pouvoir, il avait prévenu les chefs de service : « je regarderai à tout » (Victor Duruy, *Notes et souvenirs*, vol. II, p. 230).

<sup>4</sup> Un crédit exceptionnel de 200 000 francs avait été accordé pour l'expédition scientifique du Mexique pour les années 1864, 1865 et 1866 et continué pour 1867. D'après Martine François, on peut considérer que le gouvernement français a dépensé pour l'expédition du Mexique et ses publications jusqu'en 1878 un total de presque 700 000 francs-or totalement identifiés par des factures et avis de mandatement. Les budgets prévisionnels et avis de budget exceptionnel représentent environ un million de francs.

<sup>5</sup> Les bordereaux de ces versements ont été retrouvés par Armelle Le Goff. Le premier versement a été fait le 10 mars 1893 par le 1<sup>er</sup> bureau du Secrétariat du ministère de l'Instruction publique et des beaux-Arts ; il concerne tous les dossiers de missions antérieurs à 1877. Le deuxième versement du 28 avril 1931 se rapporte aux dossiers de missions antérieurs à 1900.

d'une expertise menée au Musée de l'homme où elle était jusqu'alors conservée sous la cote ms 248<sup>6</sup>.

Alors que le choix d'un délégué de la Commission sur place au Mexique n'était pas encore fixé et que l'on s'interrogeait encore sur le rôle à donner à ce délégué, il est fait mention, pour la première fois, le 14 avril 1864, dans les délibérations de la Commission de ce militaire. Le maréchal Vaillant, ministre de la Maison de l'Empereur, communique à la Commission des extraits d'une lettre du colonel Doutrelaine qui révèle qu'avant d'avoir eu connaissance du projet d'expédition scientifique, il avait soumis au général en chef Bazaine un plan analogue à beaucoup d'égards à celui de la Commission :

« Il y a dans l'armée française des officiers qui, sans être des savants, ont certains goûts, certaines aptitudes, certaines connaissances, qui font d'eux presque des spécialistes. Quelques-uns se sont fait des collections d'oiseaux, de reptiles, de lépidoptères, de coléoptères, de minéraux, etc., et pour ramasser ces collections qui seraient très curieuses en France, ils se sont mis en rapport avec des indigènes, métis ou indiens, qui ont pris l'habitude de ces recherches. Il y a, d'autre part, parmi les Mexicains, des hommes fort distingués dans toutes les branches de la science, et ils nous prêteront leur concours ; car la commission sera franco-mexicaine. Si nous ne sommes pas en état de faire des travaux scientifiques, nous suffirons du moins à faire certaines observations simples, à réunir des matériaux de toute nature, et ce sera déjà beaucoup. Si enfin il vient ici une commission de vrais savants, nous lui avons du moins préparé la voie, et la tâche en sera facilitée ; elle n'aura qu'à coordonner, diriger et approfondir nos travaux suivant quelques indications sur le plan d'organisation de la future commission.<sup>7</sup> »

Ayant eu confirmation, le 12 mai, de la constitution effective à Mexico par le général Bazaine d'une Commission scientifique franco-mexicaine, la Commission de Paris décida alors que les deux commissions scientifiques, tout en s'entraîdant, resteraient indépendantes l'une de l'autre et choisit Doutrelaine pour lui servir de représentant à Mexico et d'intermédiaire avec la Commission scientifique franco-mexicaine<sup>8</sup>.

### *Typologie des dossiers*

Dans les dossiers versés en 1893, sont conservées en premier lieu toutes les pièces relatives aux travaux préparatoires de la Commission, les différentes rédactions du décret et de l'arrêté relatifs à sa constitution, à ses attributions, au choix et à la nomination de ses membres, voyageurs et correspondants. Les membres de la commission étaient au nombre de 26, répartis en quatre comités, et ils ont envoyé en mission au Mexique des voyageurs de différentes spécialités dont le plus célèbre est

---

<sup>6</sup> Cette expertise a été faite en 2004 par Armelle Le Goff en présence de Catherine Breuil-Delmas, directrice alors de la bibliothèque du Musée de l'Homme. La présence de cette liasse d'archives leur avait été signalée par Nadia Prévost Urkidi.

<sup>7</sup> AN Paris, F/17/2909.

<sup>8</sup> Doutrelaine fut nommé membre de la Commission centrale et son délégué à Mexico par décret impérial du 4 juin 1864.

l'abbé Brasseur de Bourbourg. La Commission a travaillé aussi avec une quarantaine de correspondants au Mexique<sup>9</sup>.

Ensuite, se trouvent les minutes des procès-verbaux des délibérations des réunions des membres de la Commission. Ces réunions ont été régulières pendant trois ans, de février 1864 jusqu'en avril 1867<sup>10</sup>. Ces procès-verbaux, dressés par Anatole Duruy, fils du ministre et secrétaire de la Commission, constituent la "trame" de cette histoire et recensent tous les événements majeurs de ces trois années. Ils permettent aussi de juger des facultés d'adaptation des membres de la Commission, hommes de cabinet pour certains, parmi eux douze académiciens, à l'évolution de la situation sur le terrain transmise par les voyageurs. Il faut noter, en effet, que seulement huit de ces vingt-six membres avaient déjà voyagé en Amérique<sup>11</sup>.

À partir de ces documents primaires, l'historien peut réfléchir sur les nécessités politiques ou scientifiques qui ont poussé à la constitution de cette Commission alors que l'expédition militaire était déjà bien impopulaire : l'exemple, bien sûr, de Bonaparte et de l'expédition d'Égypte<sup>12</sup> est souvent cité, mais quelles étaient en outre les nécessités économiques et fiscales qui ont été sous-jacentes au projet scientifique ? Il faut noter, cependant, qu'à plusieurs reprises la Commission a déclaré vouloir rester dans un rôle purement scientifique et n'entreprendre aucune étude en vue d'intérêts commerciaux ou industriels. Ainsi, le 6 avril 1865, Michel Chevalier, sénateur, membre de l'Institut, rend compte d'un programme rédigé par Ed. Dalloz pour les émigrants dont l'objet est de favoriser le mouvement industriel et commercial de l'empire mexicain : il estime que les indications que renferme ce programme, se rapportent pour la plupart au commerce et à l'industrie et ne rentrent pas dans le cadre des questions à étudier par l'expédition scientifique. De même, le 12 octobre 1865, la Commission fait répondre à une lettre adressé par de « Monsieur de Pina<sup>13</sup> » demandant que ses voyageurs soient engagés à se rendre dans le Chihuahua pour l'étudier au point de vue de la colonisation, « qu'elle n'a pas à intervenir dans une pareille question ».

---

<sup>9</sup> Voir annexes n°1, 2, 3 et 4.

<sup>10</sup> La Commission se réunit en 1864 : les 1<sup>er</sup> février, 10 février, 18 février, 25 février, 3 mars, 19 mars, 14 avril, 12 mai, 2 juin, 16 juin, 4 août, 20 octobre, 27 octobre, 1<sup>er</sup> décembre, 29 décembre. En 1865 : les 26 janvier, 9 mars, 6 avril, 11 mai, 22 juin, 12 octobre, 2 novembre, 23 novembre. En 1866 : les 11 janvier, 1<sup>er</sup> février, 22 février, 22 mars, 19 avril, 24 mai, 26 juillet, 8 novembre, 6 décembre. En 1867 : les 31 janvier et 4 avril.

<sup>11</sup> Avaient déjà voyagé en Amérique : Angrand, Aubin, Boussingault, Brasseur, Chevalier, Daly, le baron Gros et l'amiral Jurien de la Gravière.

<sup>12</sup> AN Paris, F/17/2909. Ainsi à la suite de la première réunion préparatoire, un des membres de la commission (de Tessan) dans une lettre datée du 8 février s'interroge sur les véritables motifs qui ont poussé à sa création.

<sup>13</sup> Il s'agit vraisemblablement de Manuel Piña y Cueva, vice-président de la 7<sup>ème</sup> Section (Statistique générale, Agriculture, Commerce, Industrie) de la Commission scientifique franco-mexicaine.

### ***Une publication officielle***

Les délibérations de la Commission étaient publiées par extraits dans un organe officiel intitulé *Archives de la Commission scientifique du Mexique*. Les rapports des voyageurs et correspondants, jugés les plus intéressants y étaient aussi publiés. Cette publication avait été décidée dès avril 1864 pour témoigner de l'activité de la Commission et le Ministre, dans la réunion du 30 juin, avait été d'avis de commencer au plus vite la publication, celle-ci devant se faire par livraisons, et non périodiquement, au fur et à mesure que la matière s'y prêterait. La composition de chaque livraison, avant d'être publiée, était communiquée à la Commission en séance spéciale. Un exemplaire de ce recueil était adressé à tous les voyageurs, à tous les correspondants et à différentes institutions scientifiques pour les tenir au courant de l'ensemble des travaux de la Commission. Or, sous la cote F/17/2909, les minutes des procès-verbaux des séances qui ont servi pour la rédaction des extraits publiés apportent davantage d'informations. Ainsi les mentions relatives aux difficultés d'ordre politique rencontrées par les voyageurs sur le terrain sont soigneusement omises dans la publication. A titre d'exemple, prenons la séance du 22 juin 1865 : dans la minute, il est fait état d'une lettre du botaniste Louis Hahn informant que Doutrelaine l'a empêché de se rendre dans le Yucatan « en raison de la situation politique » alors que, dans les extraits publiés, il est juste signalé que l'autre voyageur botaniste Eugène Bourgeau a commencé ses recherches dans la vallée de Mexico ; de même, on peut lire dans la minute que l'ingénieur des mines Francisque Coignet, attaché à l'expédition pour l'étude des gîtes métallifères, écrit de San Francisco qu'il ne peut se mettre au service de la Commission, en raison des difficultés du passage au Mexique et de l'état du pays. Dans les extraits publiés, il est juste signalé que « des circonstances particulières l'obligent d'interrompre les recherches dont il a été chargé<sup>14</sup> ».

Néanmoins, malgré des omissions de ce type, le grand mérite de cette publication est de faire état des correspondances et des communications reçues à Paris, du dépôt de mémoires dans les archives de la Commission. Dans cette publication, ont été aussi rapportées intégralement les critiques de deux des membres, César Daly et Joseph Aubin, envers les envois de Léon Méhédin, voyageur pour l'archéologie, signes avant-coureurs des contestations dont Méhédin fut par la suite l'objet. Ainsi, on peut lire dans les extraits de la séance du 2 novembre 1865 :

« M. Méhédin envoie une collection de dessins et de calques coloriés faits par lui, ainsi que des copies de dessins provenant de la collection de M. Hay. M. César Daly fait observer à ce sujet qu'on ne saurait trop recommander à nos voyageurs d'indiquer toujours avec grand soin l'origine des ob-

---

<sup>14</sup> *Archives de la Commission scientifique du Mexique*, tome II, deuxième livraison, 1866, séance du 22 juin 1865, p. 176-181. Placés sous la direction de Combes pour explorer les gîtes métallifères et les substances minérales au Mexique, les ingénieurs des mines Coignet et Guillemin étaient partis le 15 juillet 1864 pour San Francisco où ils devaient séjourner trois mois et entrer de là au Mexique par San Blas. Ils ont fourni à la Commission de nombreux rapports sur les mines de Californie, mais seul Guillemin entra au Mexique.

jets qu'ils recueillent. Cette indication est encore plus importante quand il s'agit de terres cuites car les fraudes et les erreurs ne sont que trop fréquentes. Il importe également de décrire toujours la nature des pierres et, lorsque la chose est possible, d'en envoyer un échantillon joint à l'estampage ou au dessin.<sup>15</sup> »

À nouveau, le 1er février 1866, les deux experts regrettent que « les dessins relatifs à l'archéologie tels que ceux qui ont été faits par L. Méhédin ne soient pas accompagnés d'explications suffisantes sur la nature et la provenance des objets qu'ils représentent » et se posent le problème de rédiger de nouvelles instructions aux voyageurs<sup>16</sup>.

### ***Croiser les dossiers : une nécessité***

Mais, pour suivre tout le cycle de vie de cette expédition, comprendre comment des destins individuels se sont inscrits dans le destin collectif d'une nation, le Mexique, il est nécessaire de croiser les procès-verbaux de délibérations de la Commission avec les dossiers qui ont été constitués au nom des membres, des voyageurs, des correspondants, dossiers faisant partie du versement de 1893, et avec la correspondance du colonel Doutrelaine récupérée en 2004.

La correspondance des voyageurs classée dans ces dossiers témoigne des difficultés de l'action au quotidien. Tous les voyageurs sont confrontés aux maladies, aux imprévus, aux retards. D'ailleurs, avant même le départ des premiers voyageurs, dans les documents préparatoires aux travaux de la Commission, se trouve une note du photographe Désiré Charnay adressée à Armand de Quatrefages, professeur du Muséum<sup>17</sup>. Dans cette note, Charnay écrit « qu'en dehors des grandes jouissances intellectuelles et de la haute satisfaction du devoir rempli », les voyageurs ne devaient s'attendre souvent « qu'à privation et misère, coucher sur la dure, la faim, quelquefois la fièvre... ». Ces prévisions devaient effectivement être confirmées par les voyageurs<sup>18</sup>. Ainsi dans une lettre envoyée de Mexico, le 26 mars 1865, à Charles Sainte-Claire Deville, Auguste Dollfus confie :

« ...malheureusement ce pays, livré encore, il faut bien l'avouer, à tous les désordres de la guerre civile ne nous offre qu'un champ de travail presque nul. Les faibles secours que nous espérons obtenir de l'autorité militaire et avec lesquels nous aurions peut-être pu faire quelque chose, ont dû nous être absolument refusés, tant les effectifs sont réduits et tant sont grands les besoins de troupes de tous côtés. Nous en sommes donc réduits à prévoir le moment, où renonçant à exploiter un pays dans lequel l'inaction est presque forcée pour nous, il nous faudra porter nos pas du côté de l'Amérique centrale ou du Yucatan.<sup>19</sup> »

<sup>15</sup> *Ibidem*, séance du jeudi 2 novembre 1865, p.184-186.

<sup>16</sup> *Archives de la Commission scientifique du Mexique*, tome II, troisième livraison, 1866, séance du 1<sup>er</sup> février 1866, p. 293-297.

<sup>17</sup> AN Paris, F/17/2910. Désiré Charnay qui avait passé quatre ans au Mexique, semble avoir été pressenti comme voyageur, mais, pour des problèmes financiers, ce projet n'a pas eu de suite (voir le document intitulé « Cadre du personnel de l'expédition scientifique du Mexique. Section des sciences historiques » qui mentionne notamment son nom dans F/17/2909).

<sup>18</sup> Les voyageurs eurent effectivement des problèmes de santé. Ainsi, Bourgeois, l'aide de Brasseur, et Lami durent être rapatriés d'urgence. Brasseur tomba gravement malade et Auguste Dollfus mourut à l'âge de 29 ans des suites d'une maladie contractée sur le terrain.

<sup>19</sup> AN Paris, F/17/2912.

De même, le botaniste Eugène Bourgeau répond à Joseph Decaisne de Mexico le 8 août 1865 :

« Quant à ce que vous me dites que Mr le Colonel Doutrelaine pourrait me donner deux soldats pour m'aider, vous saurez que l'autorité militaire n'a pas voulu le permettre ; d'ailleurs c'est une très mauvaise escorte ici que des soldats, surtout en tenue militaire ; et je n'en voudrais pas dans mes excursions à moins d'avoir 25 à 30 hommes d'escorte ; il vaut bien mieux pour voyager être accompagné par des Mexicains ou de Espagnols. Cependant ces Mexicains sont de mauvais travailleurs et ils ne sont pas intelligents, j'en emploie deux qui ne valent pas la moitié d'un homme, et quand ils sont seuls ils ne font rien... »<sup>20</sup>

Quant à la correspondance officielle entre Victor Duruy et le colonel Doutrelaine, elle permet de suivre pas à pas non seulement les activités des voyageurs sur place, mais aussi l'évolution de la collaboration scientifique entre les français et l'élite scientifique mexicaine. Doutrelaine, président de la Commission franco-mexicaine livrait à Paris les résultats des travaux de cette dernière. On peut ainsi suivre dans cette correspondance, par exemple, de nombreuses références au site archéologique de la Quemada et au site archéologique de Cantona.

Cette correspondance atteste aussi de son investissement important sur place pour aider les voyageurs et recruter parmi les mexicains des correspondants. Doutrelaine aurait, en outre, souhaité que la Commission se montre moins avare de remerciements envers ceux-ci. Dans une lettre confidentielle au Maréchal Vaillant du 25 mai 1866 jointe à sa dépêche 105, il s'exprime en ces termes :

« J'ai bien pris sur moi quelquefois de suppléer au silence de la commission, et d'adresser à tels et tels des remerciements dont je me disais chargé par elle ; mais l'encouragement que je voulais donner ainsi eût été bien plus puissant s'il eût émané directement de la commission. Mr le Dr Fégueux, Mr Hugo Finck ne me remettent plus aucun travail depuis longtemps ; ne serait-ce pas parce qu'ils n'ont reçu encore que je sache aucune réponse de la commission à leurs précédents envois. Mr le pharmacien Dauzats n'est-il pas un peu en droit de s'attendre à un mot flatteur de la commission pour ses communications relatives au ver à soie de l'arbousier ? Mr le pharmacien Lambert par ses études sur les eaux ? *e tutti quanti* ? – Il serait juste et utile que tous ceux qui adressent une communication à la commission, en reçoivent un remerciement, plus ou moins élogieux, selon leur mérite : ce serait un stimulant pour eux et pour leurs voisins ; ce serait le meilleur moyen d'activer nos collaborateurs et d'en augmenter le nombre aujourd'hui insuffisant. Je tiendrais beaucoup à en avoir en quantité, car la quantité peut ici suppléer en partie à la qualité : il suffit en effet qu'on envoie des observations à la commission et des matériaux d'études, à défaut de déductions et d'études parfaites, la commission fera le reste. Quant aux voyageurs, ils méritent mieux encore, et je ne dirai rien de trop en disant que je les admire... »<sup>21</sup>

Ces correspondances révèlent aussi les conditions de collecte des objets et des collections et le cheminement et le circuit des caisses envoyées du Mexique aux bureaux du ministère avec les listes détaillées de leur contenu : ainsi, les envois des zoologues Marie-Firmin Bocourt et Aimé Bouvier, des botanistes Eugène Bourgeau, et Louis Hahn, des géologues Auguste Dollfus, Eugène de Montserrat et Paul Pavie, ceux

<sup>20</sup> AN Paris, F/17/2912.

<sup>21</sup> AN Paris, F/17/2914/3.

de Léon Méhedin destinés aussi à l'exposition projetée en 1867, et de nombreux autres dons et mémoires adressés par les correspondants. Dans tous les cas, les listes de pièces envoyées jointes aux dépêches de Doutrelaine sont un matériel d'accompagnement indispensable pour une identification précise des collections, et permettre par la suite une réelle critique de leur contenu<sup>22</sup>.

Les derniers envois à la Commission datent de fin février 1867. Les derniers voyageurs, en l'occurrence les géologues Dollfus et Montserrat, sont revenus au début de l'année 1867. En effet, dès janvier 1866, Napoléon III avait décidé de retirer les troupes françaises et les voyageurs avaient été priés de terminer leur mission avant la fin de 1866.

### QUELLES TRACES MATÉRIELLES DE CETTE EXPÉDITION ?

À partir des archives, peut-on « pister » les traces matérielles de cette expédition scientifique qui a représenté un gros effort financier, comme on peut le constater d'après la comptabilité ? Le ministère attendait donc d'un investissement de cette importance des résultats.

#### *De nombreuses collections*

Les articles 11, 12, 13 du règlement de la Commission prévoyaient que tous les objets recueillis soit par les voyageurs, soit par les correspondants recevant une allocation, soit par les personnes chargées de missions temporaires, ainsi que les manuscrits, dessins et photographies et moulages, appartenaient à l'État. Il en était de même des résultats des travaux publiés par le gouvernement à ses frais, les voyageurs n'étant autorisés à publier que des articles succincts. En outre, la Commission présidait à la répartition dans les établissements publics des collections et elle centralisait tous les matériaux scientifiques qui devaient être publiés. Le 9 mars 1865, la Commission accepta l'offre faite par Quatrefages de confier au Muséum d'histoire naturelle et au Collège de France les différents objets envoyés par les voyageurs jusqu'à leur retour. Les collections reçues au Ministère étaient déjà nombreuses en octobre 1865, puisque, lors de la séance tenue le 12, Victor Duruy proposait de préparer une exposition dans le cadre de l'exposition universelle de 1867. Son but était ainsi d'assurer l'avenir de l'expédition en montrant au grand jour les résultats acquis et de convaincre l'opinion publique de la nécessité de continuer cette œuvre. Mais le 31 janvier 1867, la Commission fut informée que des difficultés de diverses natures ne permettaient plus à l'administration de réaliser le projet d'exposition au Champ de Mars et que cette exposition se tiendrait au ministère même.

---

<sup>22</sup> Voir aux Archives nationales l'inventaire des dépêches de Doutrelaine (F/17/2914/3) par Nadia Prévost Urkidi sous la direction d'A. Le Goff.

À partir d'avril 1867, la Commission cessa de se réunir, mais quelques membres continuèrent à se retrouver en petit comité pour préparer les publications ; des souhaits furent alors émis quant au sort des collections. Pour les collections botaniques, on trouve trace dans les archives d'une note approuvée par le ministre le 23 mai 1867 : il est souhaité que toutes les plantes ne soient pas conservées au Muséum, mais que celles représentées par plus d'une dizaine d'échantillons soient distribuées entre plusieurs grands établissements scientifiques français et étrangers<sup>23</sup>. En ce qui concerne les collections géologiques et minéralogiques provenant du Mexique, un projet de répartition entre le Muséum, l'École des mines et le Collège de France est présenté au ministre le 5 décembre 1867<sup>24</sup>.

### ***Des années de crise en France***

Ces décisions ont-elles eu le temps d'être suivies d'effets après le départ du ministère de Victor Duruy le 17 juillet 1869 ? Les années suivantes ont vu la chute de l'Empire, la défaite militaire française, l'invasion prussienne et l'insurrection de la Commune. Ainsi, une note concernant la répartition des jetons de présence accordés aux membres de la Commission qui continuaient les travaux, signale qu'en mars 1871 les insurgés sont entrés au ministère et ont pris des médailles dans une caisse appartenant à M. Magnabal, chef du bureau de la comptabilité qui avait recherché dans les bibliothèques d'Espagne des documents sur les manuscrits, dessins et autres documents concernant le Mexique<sup>25</sup>.

De nombreuses collections mexicaines avaient été envoyées au Muséum d'histoire naturelle de Paris mais celui-ci est bombardé à plusieurs reprises par les Prussiens début janvier 1871. Dans le rapport sur les dégâts présenté à l'Assemblée des professeurs-administrateurs du Muséum le 11 janvier 1871, il est fait état de la destruction de la majeure partie des collections ramenées du Mexique dans un local du service de zoologie :

« Les dégâts ont été non moins grands dans les dépendances du laboratoire de mammalogie et d'ornithologie. Ainsi dans l'un de ces locaux situés au troisième étage, où le professeur avait placé en dépôt la majeure partie des collections appartenant à la Commission scientifique du Mexique et servant à la publication d'un ouvrage dont quelques fascicules ont déjà paru, tout a été brisé. Parmi les objets détruits de la sorte, se trouvaient plusieurs échantillons uniques d'espèces nouvelles, dont la description n'avait pas encore été faite et dont la connaissance sera perdue pour la zoologie jusqu'à ce que de nouveaux explorateurs aient pu, sous ce rapport au moins, réparer les dommages causés au domaine de la science par l'ennemi<sup>26</sup>. »

<sup>23</sup> AN, Paris, F/17/2909. Il s'agit d'une proposition qu'avait émise de Decaisne dans un rapport présenté lors de la dernière séance de la Commission au sujet du projet de publication de la flore mexicaine.

<sup>24</sup> AN Paris, F/17/2914/2.

<sup>25</sup> AN Paris, F/1/2909. L'administration centrale avait quitté le ministère le 20 mars 1871 pour aller à Versailles. La note signalant ces vols est du chef de bureau Servaux et datée du 20 juin 1871.

<sup>26</sup> Ce rapport a été publié dans les *Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle*, 1871, tome VI, p. 31.

On peut cependant supputer que toutes les collections envoyées au Muséum et en particulier les collections confiées à l'herbier n'ont pas subi ce triste sort car, dans les archives du Muséum, soit la série AJ/15 aux Archives nationales, une lettre adressée en 1901 au petit-fils du botaniste Bourgeau mentionne que ce dernier « avait tenu à classer lui-même pendant plusieurs années au laboratoire de botanique les plantes fort nombreuses et très intéressantes ramenées de ses voyages<sup>27</sup> ».

### ***La « piste » du Muséum ethnographique des missions scientifiques et d'Ernest Hamy***

Sous la Troisième République, Jules Ferry ministre de l'Instruction publique, proposa de doter la France d'un nouveau musée, le Muséum ethnographique des missions scientifiques. Une commission spéciale fut chargée, par arrêté du 30 octobre 1877, d'organiser et de classer les collections appartenant au ministère de l'Instruction publique. A la suite de ce travail, elle rendit un rapport sur les résultats de ses travaux ; dans ce rapport rédigé par Ernest Hamy, conservé aux Archives nationales, on apprend qu'il n'a pratiquement rien été retrouvé des collections recueillies sous l'Empire par les voyageurs de l'expédition scientifique française au Mexique mais qu'un arrangement conclu avec Alphonse Pinart a assuré au gouvernement la propriété d'un lot important d'antiquités acquis par ce voyageur d'un ancien résident de Mexico<sup>28</sup>. Ce résident n'est autre que l'antiquaire Eugène Boban dont les collections ont fait l'objet de travaux de l'historien Pascal Riviale : près de 2 800 pièces de ses collections avait été envoyées en 1866-1867 pour l'exposition de 1867 par l'entremise de Doutrelaine. Par la suite, l'antiquaire avait vendu une partie de ces collections au jeune voyageur Alphonse Pinart qui, lui-même, les céda en 1878 au ministère de l'Instruction publique.

Des documents de l'expédition ont été confiés en particulier à Ernest Hamy. En témoigne dans le dossier constitué au nom de Méhedin, la minute d'une lettre adressée le 22 juillet 1882 à Hamy par Billotte, chef du bureau des travaux historiques et scientifiques, qui met à sa disposition un dossier relatif à la mission de Méhedin au Mexique<sup>29</sup>. Par ailleurs, Hamy en 1886, dans la *Revue d'ethnographie*, signale effectivement dans un article sur les collections mexicaines qu'il a été chargé par le ministère d'examiner les collections de la Commission déposées au Musée du Trocadéro ou conservées dans les archives du ministère et de tirer le meilleur parti possible des travaux et documents qui s'y rencontreraient « ... ces matériaux, écrit-il, ainsi placés entre nos mains sont de deux ordres, les uns purement archéologiques proviennent des fouilles exécutées par les voyageurs et les correspondants de la

---

<sup>27</sup> AN Paris, AJ/15/543. D'autre part, dans F/17/2912, une lettre de Decaisne du 10 septembre 1867 signale qu'une « caisse de plantes a été retirée du magasin du quai d'Orsay le mercredi 4 septembre et les plantes furent déposées à l'herbier du Muséum avec celles déjà reçues de M. Bourgeau ».

<sup>28</sup> AN Paris, F/17/2846.

<sup>29</sup> AN Paris, F/17/2914/1. Par ailleurs, la correspondance de Hamy à Eugène Boban conservée à la BNF indique qu'en 1875, il avait déjà commencé à travailler à la publication des documents anthropologiques de la Commission.

Commission ou des acquisitions faites par le ministère de l'Instruction publique. Les autres, plutôt historiques, sont des manuscrits indigènes, à l'état d'originaux ou de copies, rassemblés de divers côtés par les collaborateurs de la Commission<sup>30</sup> ».

### ***Un travail d'identification***

C'est dire qu'il y a tout un travail d'identification des matériaux et manuscrits provenant de cette expédition scientifique ou des copies de manuscrits ayant servi aux travaux d'érudition des voyageurs à mener dans les bibliothèques comme à la Bibliothèque nationale ou dans les papiers personnels des membres de la commission ou ceux de leurs institutions<sup>31</sup>. Où sont conservées les nombreuses cartes et photographies envoyées par Doutrelaine<sup>32</sup> ? Il y aurait aussi des découvertes à faire dans les archives militaires conservées à Vincennes<sup>33</sup>.

A titre d'exemple, Nadia Prévost nous a signalé que la description d'une « estampa » envoyée par Doutrelaine dans sa dépêche n°91 du 27 mars 1866 correspond exactement à une estampa conservée aux manuscrits orientaux de la Bnf (Bibliothèque nationale de France) dans la collection Goupil ; or, à l'origine, cette collection était celle de Joseph Aubin, membre de la commission, qui l'avait cédée en 1889 à Goupil<sup>34</sup>.

En conclusion, la confrontation à ces archives est particulièrement féconde. Elle donne les clefs pour enquêter sur le devenir des matériaux rapportés du Mexique. Les américanistes qu'ils soient des archéologues intéressés par les mentions d'un site archéologique, des linguistes intéressés par des références de vocabulaire ou de travaux menés dans ce domaine dans les années 1860, trouveront là, si l'on peut s'exprimer ainsi, comme un nouvel Eldorado.

---

<sup>30</sup> Cet article est conservé à la bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle sous la cote 207 405, *Revue d'ethnographie*, 1886.

<sup>31</sup> Parmi les institutions concernées citons : les Archives de l'Armée de Terre et de la Marine conservées à Vincennes ; la bibliothèque municipale de Rouen (en ce qui concerne Méhedin) ; le laboratoire d'anthropologie biologique du Musée de l'Homme (lettres de Domenech) ; le musée du quai Branly (catalogue manuscrit de la collection Boban rachetée par Pinart) ; la bibliothèque du Muséum national d'histoire naturelle etc.

<sup>32</sup> Il faudrait relever toutes les mentions faites des envois dans les dossiers des voyageurs et dans les procès-verbaux de la Commission. A titre d'exemple, le 26 janvier 1865 ; Longpérier fait connaître les sujets de deux collections de photographies sur la ville de Mexico et de Guadalupe dues au lieutenant Riffaut adressées par Doutrelaine ; le 1<sup>er</sup> février 1866, de Zeltner, consul de France à Panama, correspondant, envoie deux collections photographiques des principales pièces provenant des sépultures indiennes, de l'isthme de Panama ; le 6 décembre 1866 Doutrelaine envoie des photographies stéréoscopiques d'une des aérolithes de Xiquipulco, qui lui ont été remises par Antonio del Castillo, etc.

<sup>33</sup> Il suffit de lire les interventions aux réunions de la Commission du général Ribourt qui, dès le 9 mars 1865, signale que le ministère de la guerre dispose d'un grand nombre de documents.

<sup>34</sup> AN Paris, F/17/2914/3. Description d'une estampa absente : « Apperreamiento, o suplicio ejecutado por medio de preos y preas », non daté, non signé, 8 fol. Timbre sec « Imperio Mejicano » représentant le glyphe de Tenochtitlán. Or la "estampa" en question est conservée à la Bnf aux manuscrits orientaux : voir la notice n° 74 du *Catalogue des manuscrits américains* d'Omout.

S'agissant d'une histoire commune à deux pays, Mexique et France, il est à souhaiter que deux siècles après une collaboration, il faut le reconnaître, induite, se mettent en place dans une perspective d'ensemble une collaboration volontaire et des échanges fructueux entre archivistes et chercheurs français et mexicains.

### **Bibliographie :**

*Archives de la Commission scientifique du Mexique*,. publiées sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, Paris, Imprimerie impériale, tomes I-III, 1864-1867.

DURUY Victor, *Notes et souvenirs*, Paris, Hachette, 1901, 2 vol.

FRANÇOIS Martine, «La commission scientifique du Mexique : mécénat d'État ou mission politique ?» in *Mécènes et collectionneurs*, vol. I, actes du 121<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Nice, 1996 sous la direction de Jean-Yves Ribault, Éditions du CTHS, 1999, p. 379-390.

*Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle*, 1871, tome VI.

OMONT Henri, *Catalogue des manuscrits américains de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1899.

PRÉVOST URKIDI Nadia, « Brasseur de Bourbourg et l'émergence de l'américanisme en France au XIX<sup>e</sup> siècle », thèse de doctorat de l'Université de Toulouse le Mirail sous la direction de Michel Bertrand, 2 vol, 766 p., 2007.

RIVIALE Pascal, «La science en marche au pas cadencé : les recherches archéologiques et anthropologiques durant l'intervention française au Mexique (1862-1867)» in *Journal de la Société des Américanistes*, 1999, n°85, p. 307-341.

RIVIALE Pascal, «Eugène Boban ou les aventures d'un antiquaire au pays des américanistes» in *Journal de la Société des Américanistes*, 2001, n°87, p. 351-362.

**ANNEXE N°1 : MEMBRES DE LA COMMISSION****Nommés par décret du 27 février 1861 :**

le ministre de l'Instruction publique, Jean Victor Duruy, président de la Commission (1811-1894) ;

le maréchal Vaillant, ministre de la Maison de l'Empereur et des Beaux-arts, membre de l'Institut (1790-1872);

le baron Jean-Baptiste-Louis Gros, sénateur, ancien chargé d'affaires à Bogota, ancien ambassadeur, ancien ministre plénipotentiaire au Mexique (1793-1870);

Michel Chevalier, sénateur, membre de l'Institut, économiste (1806-1879);

le vice-amiral Edmond Jurien de la Gravière, ancien commandant en chef des forces navales de la France au Mexique (1812-1892);

Jean-Baptiste Dieudonné Boussingault, membre de l'Institut, chimiste et agronome (1802-1887) ;

Charles Combes, académicien et directeur de l'École des mines (1801-1872) ;

Joseph Decaisne, académicien, biologiste et professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris (1807-1882) ;

Hervé Faye, académicien et astronome (1814-1902) ;

Adrien de Longpérier, académicien, numismate, archéologue et fondateur du Musée américain du Louvre (1816-1882) ;

Alfred Maury, académicien, membre fondateur de la première société américaine de France en 1857, professeur d'histoire et de morale au Collège de France à partir de 1862 (1817-1892) ;

Henri Milne Edwards, académicien, naturaliste et professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris (1801-1885) ;

Armand de Quatrefages, académicien, naturaliste et professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris (1810-1892) ;

Charles Sainte-Claire Deville, académicien, géologue et météorologue (1814-1876) ;

Urbain Dortet de l'Espigarié de Tessen, académicien et ingénieur géographe (1804-1879) ;

baron Hippolyte Larrey, chirurgien militaire, membre de l'Académie impériale de médecine, membre du Conseil de santé de la guerre (1808-1895);

Léonce Angrand, ancien consul général au Guatemala, dessinateur et collectionneur (1808-1886) ;

Colonel Pierre-Felix Ribourt, chef du cabinet du ministre de la Guerre (1811-1895) ;

Eugène Viollet Leduc, architecte (1814-1879) ;

César Daly, architecte et voyageur en Amérique (1811-1893)

Hippolyte Marié-Davy, astronome à l'Observatoire impérial (1820-1893);

Louis Vivien de Saint-Martin, géographe et membre fondateur de la Société de géographie de Paris en 1821 ((1802-1897) ;

Abbé Charles-Etienne Brasseur de Bourbourg (1814-1874);

Joseph Marius Alexis Aubin (1802-1891);

Louis François Bellaguet, chef de division au ministère de l'Instruction publique (1807-vers 1886) ;

Anatole Duruy, fils aîné du ministre, ancien élève de Saint-Cyr, secrétaire (1840-1879).

**Nommé par décret du 4 juin 1864 :**

Louis Toussaint Simon Doutrelaine, colonel de génie, délégué de la Commission à Mexico (1820-1881).

## ANNEXE N°2 : LES COMITÉS DE LA COMMISSION

**Le 10 mars 1864**, la Commission est divisée en quatre comités et instituée ainsi qu'il suit :

***Duruy, ministre, président de la Commission ;***

de Quatrefages, membre de l'institut, vice-président.

**- 1<sup>er</sup> comité sciences naturelles et médicales**

Milne-Edwards, président ;

Decaisne, de Quatrefages, Ch. Sainte-Claire Deville, baron Larrey.

**- 2<sup>e</sup> Comité Sciences physiques et chimiques**

Maréchal Vaillant, président ;

Jurien de la Gravière, Boussingault, Combes, Faye, de Tessan, Marié-Davy, Vivien de Saint-Martin.

**- 3<sup>e</sup> Comité Histoire, linguistique, archéologie**

Baron Gros, président ;

de Longpérier, A. Maury, Angrand, Viollet-Leduc, César Daly, abbé Brasseur de Bourbourg, Aubin.

**- 4<sup>e</sup> Comité Économie politique, statistique, travaux publics, questions administratives**

Michel Chevalier, président ;

Colonel Ribourt, Bellaguet, Anatole Duruy.

**ANNEXE N°3 : LES VOYAGEURS****- Décret du 7 juillet 1864 : études des gîtes métallifères et des substances minérales**

Edmond Guillemin-Tarayre (1832-1920) ;  
Francisque Coignet (1835-1902).

**- Décret du 9 août 1864 : archéologie**

Léon Méhédin (1828-1905).

**- Décret du 5 septembre 1864 : mission spéciale ayant pour objet d'étudier cette contrée au point de vue de l'histoire, de la linguistique et de l'archéologie**

Abbé Brasseur de Bourbourg ;

Henri G. Bourgeois, dessinateur ayant cinq ans d'expérience au Muséum d'histoire naturelle de Paris, neveu de Bourgeois d'Orvanne, ancien commissaire général de police en Algérie, adjoint.

**- Décret du 5 septembre 1864 : zoologie**

Marie-Firmin Bocourt (1819-1904), préparateur et dessinateur attaché au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

**- Décret du 7 octobre 1864 : anthropologie**

Alphonse Lami (1822-1867), artiste statuaire.

**- Décret du 10 octobre 1864 : zoologie**

Aimé Bouvier, aide-préparateur adjoint à Bocourt.

**- Décret du 13 octobre 1864 : géologie et paléontologie**

Auguste Dollfus (1840-1869), ingénieur géologue médaillé de l'école des mines ;  
Eugène de Montserrat, ingénieur géologue ;  
Paul Pavie, aide-géologue, adjoint à Dollfus et à Montserrat.

**- Décret du 18 novembre 1864 : botanique**

Eugène Bourgeau (1813-1877), botaniste attaché au Muséum d'histoire naturelle de Paris ;  
Louis Hahn, jardinier en chef du jardin colonial de Saint-Pierre de la Martinique.

**- Décret du 17 juillet 1865 : météorologie**

Andrés Poey, directeur de l'Observatoire à la Havane (Cuba)(1825-1919).

**ANNEXE N°4 : LES CORRESPONDANTS****- Décret du 10 août 1864 :**

Velasquez de Léon, ministre d'état de l'empire mexicain à Mexico.

Ramirez, ministre des Affaires étrangères de l'empire mexicain à Mexico.

Mgr Garcia Pelaez, archevêque de Guatemala.

Burkart, à Bonn.

Henri de Saussure, à Genève.

Andrés Poey, directeur de l'Observatoire à la Havane.

David, ancien ministre plénipotentiaire, à Paris.

De Zeltner, consul de France à Panama.

Roger-Dubos, vice-consul de France à Chihuahua.

Louis Hardy, chancelier de la légation de France à Guatemala.

Ehrmann, médecin en chef de l'armée expéditionnaire, à Mexico.

Coindet, médecin major de 1<sup>re</sup> classe, à Mexico.

baron Oscar Du Teil, à Escuintla (Guatemala).

Lucien Biart, naturaliste, à Orizaba.

Morelet, à Dijon.

**- Décret du 3 novembre 1864 :**

Miguel Imenez, médecin, à Mexico.

Leguistin, à Mexico.

Antonio Del Castillo, minéralogiste, à Mexico.

Rousselle, capitaine d'état-major, géographe et hydrologue, à Mexico.

Hallier, capitaine du génie, météorologue, à Mexico.

Antonio Garcia y Cubas, géographe, à Mexico.

Francisco Imenez, astronome, à Mexico.

Laur, ingénieur, géologue, à Mexico.

Patricio Murphy, chimiste, à Mexico.

Manuel Orozco y Berra, philologue, à Mexico.

Francisco Pimentel, historien, à Mexico.

Joaquim Garcia Icazbalceta, historien et philologue, à Mexico.

Eulalio Ortega, historien, à Mexico.

Gabino Barreda, à Guanajuato.

Hugo Finck, consul de Prusse au Potrero, botaniste.

Dreyer, pharmacien aide-major, à Tacubaya.

Docteur Fégueux, pharmacien-major, à Léon.

Lambert, pharmacien aide-major, à Monterey.

Docteur Fuzier, médecin-major, à Vera Cruz.

Harouard, médecin, à Orizaba.

**Décret du 14 décembre 1864 :**

Roblès, directeur des mines de Guanajuato.

**Décret du 4 janvier 1865 :**

Henri Dumont, docteur en médecine, à Vera Cruz.

**Décret du 12 octobre 1865**

docteur José Guadalupe Romero, chanoine de la cathédrale de Michoacán.

docteur Weber, médecin militaire, à Mexico.

**Décret du 7 novembre 1865**

Jules Marcou, à Salins (Jura).

**Décret du 28 novembre 1865**

*Ramon de la Sagra, correspondant de l'Institut impérial de France, à Madrid.*

Dr Libermann, médecin major, attaché au corps expéditionnaire du Mexique, à Mexico.

**Décret du 12 mars 1866**

William Hay, résidant à Texcoco, près Mexico.

**Décret du 10 août 1866**

Jules Rossignon, à Guatemala.

**Décret du 12 novembre 1866**

Adolphe Boucard, naturaliste, à Mexico.

**ANNEXE N°5 : PUBLICATIONS DE LA COMMISSION<sup>35</sup>****1 - Les travaux préparatoires et le suivi des événements**

*Commission scientifique du Mexique. Recueil d'instructions* [Texte imprimé], Paris, Imp. impériale, 1864.

LARREY Félix-Hippolyte, *Commission scientifique du Mexique. Programme d'instructions sommaires sur la médecine*, par M. le baron Larrey, mars 1864 [Texte imprimé], Paris, V. Rozier, 1864.

*Commission scientifique du Mexique. Manuscrit dit Mexicain, n°2 de la Bibliothèque impériale, photographié (sans réduction)...* [Texte imprimé], Paris, imp. photographique de Benoist, 1864.

*Commission scientifique du Mexique. Manuscrit dit Mexicain. n°2 de la Bibliothèque impériale, photographié (sans réduction) par ordre de S. E. M. Duruy, ministre de l'instruction publique...* [Texte imprimé], Paris, imp. de Bonaventure et Ducessois, 1864.

*Archives de la Commission scientifique du Mexique.* Publiées sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, Paris, Imprimerie impériale, 1864, tome I.

*Archives de la Commission scientifique du Mexique.* Publiées sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, Paris, Imprimerie impériale, 1865-1866, tome II.

*Archives de la Commission scientifique du Mexique.* Publiées sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, Paris, Imprimerie impériale, 1866-1867, tome III.

**2 – Géologie****1<sup>ère</sup> partie : Guatemala et Salvador**

DOLLFUS-GROS Auguste (1840-1869) et MONTSERRAT Eugène de, *Voyage géologique dans les républiques de Guatémala et de Salvador*, Paris, impr. Monrocq, 1868, IX-539 p., pl. et cartes.

**2<sup>ème</sup> partie : Nord du Mexique**

GUILLEMIN Edmond dit GUILLEMIN-TARAYRE, *Description des anciennes possessions mexicaines du Nord*, Paris, Imprimerie nationale, 1871, in-fol., carte et pl.

---

<sup>35</sup> Liste dressée par Nadia Prévost-Urkidi.

### 3 - Linguistique

#### 1<sup>ère</sup> partie : Manuscrit Troano

*Manuscrit Troano. Études sur le système graphique et la langue des Mayas*, Paris, Imprimerie Impériale, 1869-1870, 2 vol., 220 p., pl., in-fol.

#### 2<sup>ème</sup> partie : Grammaire nahuatl

*Grammaire de la langue nahuatl ou mexicaine, composée en 1547 par le franciscain Andrés de Olmos (1491-1571)*, publiée avec notes et éclaircissements par Rémi Siméon (1827-1890), Paris, Imprimerie nationale, 1875, 1 vol. (XVI-273 p.), in-fol.

#### 3<sup>ème</sup> partie : Dictionnaire nahuatl

Siméon, Rémi, *Dictionnaire de la langue nahuatl ou mexicaine, rédigé d'après les documents imprimés et manuscrits les plus authentiques, et précédé d'une introduction*, Paris, Imprimerie nationale, 1885, in-fol., LXXVI-710 p.

### 4 - Recherches botaniques, publiées sous la direction de Joseph Decaisne (1807-1882)

#### 1<sup>ère</sup> partie : Cryptogamie

FOURNIER Eugène avec la collaboration de William NYLANDER (1822-1899) et d'Émile BESCHERELLE, *Mexicanas plantas nuper a collectoribus expeditionis scientificae allatas aut longis ab annis in herbario Musei parisiensis depositas. Cryptogamia adjuvantibus*, 1872, 1 vol. (166 p. et pl.).

#### 2<sup>ème</sup> partie : Graminées

FOURNIER Eugène avec la collaboration de William NYLANDER (1822-1899) et d'Émile BESCHERELLE, *Mexicanas plantas nuper a collectoribus expeditionis scientificae allatas aut longis ab annis in herbario Musei parisiensis depositas. Graminaea*, 1886.

### 5 - Recherches historiques et archéologiques, publiées sous la direction d' E.-T. Hamy (1842-1908).

#### 1<sup>ère</sup> partie : Histoire

AUBIN Joseph-Marius-Alexis (1802-1891), *Mémoires sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains*, précédés d'une introd. par E.-T. Hamy, Paris, Imprimerie nationale, 1885, 1 vol. (XI-106 p.), fig., pl., in-fol.

#### 2<sup>ème</sup> partie : Archéologie Jamais paru

**6 - Recherches zoologiques, publiées sous les directions  
d'Henri Milne Edwards (1801-1885), d'Alphonse Milne Edwards (1835-1900) et de  
Léon Vaillant (1834-1914)**

1<sup>ère</sup> partie : Anthropologie

HAMY Ernest-Théodore (1842-1908), *Anthropologie du Mexique*, Paris, Imprimerie nationale, 1884-1891, livraisons 1-3, 1 vol. (148 p., 21 f. de pl. en noir et en couleur).

2<sup>ème</sup> partie :

Jamais paru

3<sup>ème</sup> partie : Reptiles et Batraciens

DUMÉRIL Auguste (1812-1870), BOCOURT Firmin (1819-1904), MOCQUARD Dr. François (1834-1917), *Études sur les reptiles*, Paris, Imprimerie nationale, 1870-1909, livraisons 1-17 (XIV-127 p., 77 f. de pl. ill. en noir et en couleur).

BROCCHI Dr. Paul (1839-1898), *Études des batraciens de l'Amérique centrale*, Paris, Imprimerie nationale, 1882, 123 p. et 21 pl. en noir et en couleur.

4<sup>ème</sup> partie : Poissons

VAILLANT Léon (1834-1914) et BOCOURT Firmin (1819-1904), *Études sur les poissons*, Paris, Imprimerie nationale, 1874-1883, livraisons 1-3, 2 parties en 1 vol. (265 p., 20 f. de pl. lith. en noir et en coul. avec notices explicatives en regard).

5<sup>ème</sup> partie : Xiphosures et Crustacés

MILNE-EDWARDS Alphonse (1835-1900), *Études sur les Xiphosures et les Crustacés de la région mexicaine*, Paris, Imprimerie nationale, 1873-1881, 2 vol. (368 p., 61 f. de pl. ill. en noir et en couleur avec explications, livraisons 1-3, 7).

6<sup>ème</sup> partie : Orthoptères et Myriapodes

SAUSSURE Henri de (1829-1905), *Études sur les insectes orthoptères*, Paris, Imprimerie Impériale, 1870-1879, 1 vol. (533 p., pl.), livraisons 1-4.

SAUSSURE Henri de (1829-1905), HUMBERT Aloïs *Études sur les myriapodes*, Paris, Imprimerie Impériale, 1872, 1 vol. (211 p., pl.), livraison 5.

7<sup>ème</sup> partie : Mollusques

FISCHER Henri (1835-1893), et CROSSE Hippolyte (1826-1898), *Études sur les mollusques terrestres et fluviatiles du Mexique et du Guatemala*, Paris, Imprimerie nationale, 1870-1902, Livraisons 1-7 (tome I) 8-16 (tome II) [1870, 1872, 1873, 1875, 1877, 1878, 1880, 1886, 1888, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894] et livraison 17 (1902), 2 vol. (731 p., 31 f. de pl. ill. en noir et en couleur).